

REMAUCOURT

L'église encore au menu budgétaire

L'église Saint-Géry est en proie à des problèmes, notamment d'étanchéité, qui nécessitent de grosses dépenses.

Le maire Damien Sebbe l'avait annoncé lors de ses vœux à la population l'an dernier : « 2023 sera l'année de la rénovation de l'église communale. » Il ne pensait peut-être pas qu'il devrait se répéter cette année lors de cette même cérémonie ce dimanche.

« Nous préparons tout de même ce dossier depuis plus de deux ans, a énoncé le maire. L'édifice présentait des fissures au niveau des bétons du clocher. L'entreprise a en charge de faire tomber ce qui doit tomber, et de refaire du béton avec du béton chimique. Et comme l'échafaudage est installé et que ça coûte très cher, on va en profiter pour reprendre la façade au niveau des joints, et assurer l'étanchéité. »

La partie extérieure devrait être terminée fin mai, début juin selon le maire, qui « reste prudent, car on n'est jamais à l'abri d'une mauvaise surprise. » Là réside la crainte de Damien Sebbe. Que ce dossier pour lequel « la commune a déjà engagé un beau budget », ne se transforme pas en gouffre financier. « La mise sous



Le maire Damien Sebbe a évoqué son souci de préserver le patrimoine de sa commune.

surveillance par cordes optiques a révélé que le plafond à l'intérieur de l'église n'était pas stable. Et selon les résultats définitifs, nous pourrions être amenés à réaliser des travaux supplémentaires à l'intérieur du bâtiment. »

Sécuriser l'entrée de village

Pas question cependant de laisser ce patrimoine dépérir. « Nous y consacrons une grosse débauche d'énergie, beaucoup de temps et une bonne partie de notre budget d'investissement, explique-t-il. Comme vous le savez, l'église fait partie du patrimoine communal, et nous n'avons pas le choix, car sans ces travaux, les conséquences seraient catastrophiques pour le bâti-

ment. »

Concernant l'entretien du patrimoine, la commune compte également rénover le monument aux morts et envisage « l'achat d'une plaque gravée au nom des défunts remaucourtois. Cela facilitera l'entretien du monument dans les années futures. »

Une solution sera également trouvée pour sécuriser le carrefour et l'entrée du village du côté du chemin de Bellecour. « Vous êtes nombreux à l'emprunter et il pose des soucis de vitesse excessive à la commune. On réfléchit à plusieurs possibilités avec la voirie départementale », a conclu le maire. — Grégory Beuscart

L'A.S.N.E

Mardi 23/01/24 54

NOUVELLE

La Chapelle des Endormis restaurée

Les travaux devraient débuter cette année pour restaurer l'édifice religieux.

Didier Amasse, le maire de la commune, a présenté ses vœux aux habitants ce dimanche dans la salle des fêtes qui a accueilli plus d'une centaine de personnes.

Ils étaient très nombreux ce dimanche matin autour de Didier Amasse, très confiant pour l'année 2024. Le recensement ne va pas tarder, il a bon espoir que la commune ait passé la barre des 500 habitants : « L'arrivée des nouveaux habitants représente le dynamisme de notre commune. »

L'année 2023 a permis de mener à terme les projets annoncés grâce notamment aux diverses subventions accordées : achat d'une épareuse et d'une mini-pelle, rénovation des façades des bâtiments municipaux, réparation et isolement de l'étage de la mairie, mise en place d'une rampe d'accès pour personne en situation de handicap à la mairie, achat d'un terrain constructible rue de la Chapelle.

L'année 2024 va être très productive : reprise de 20 concessions au cimetière, poursuite des rénova-



Une entreprise devrait s'installer dans la zone économique de Sissy.

tions de la façade de la mairie et des trottoirs et rues de la commune.

Une première entreprise rue de Saint-Quentin

Autres projets, le remplacement de 60% des têtes de candélabres par des LED afin de faire des économies d'énergie et poursuite de l'étude de faisabilité pour la restauration de la Chapelle des En-

dormis, lieu emblématique de la commune, dont les travaux devraient commencer cette année. Enfin, une première entreprise devrait s'installer dans la zone économique rue de Saint-Quentin. Installation qui pourrait en appeler d'autres et poursuivre la dynamique de la commune. C'est en tout cas ce qu'espèrent Didier Amasse et son équipe. —
Lydivine Leprêtre (CLP)

LIAISNE NOUVELLE

23/01/24

54

PAYS CHAUNOIS

CHAUNY

Un concert baroque sur instruments historiques

Les musiciens ont joué devant une quarantaine de personnes dimanche à l'église.

Au siècle d'or italien, dans les passions de l'opéra naissant, les instruments acquièrent eux aussi des voix nouvelles. La sonate laisse place à toute leur expressivité, les danses, comme la chaconne ou la passacaille, deviennent des pièces de concert à part en-

tière. Le Seicento, héritage de la Renaissance italienne, est ce que Adrien Ramon, directeur artistique de la Selva Musica, ensemble de musiques classiques basé à Chauny depuis un an et demi, a souhaité transmettre dimanche à la quarantaine de personnes installées dans le chœur de l'église Notre-Dame.

Pour ce deuxième concert joué dans l'Aisne, le programme basé sur un répertoire du XVII^e siècle a offert « un voyage dans les envolées lyriques du baroque » aux sons du cornet à bouquin, de la harpe triple, de la viole de gambe, des percussions

ou de la dulciane. « Le but est d'imiter des voix humaines dans ses intonations pour toucher les passions de l'âme, de dialoguer entre les différentes musiques et les instruments », a évoqué celui qui est également trompettiste solo de l'Orchestre de Chambre de Paris et chef d'orchestre.

La prestation des huit musiciens, sur les 12 qui composent habituellement l'ensemble, alternant présentation des instruments et interprétation des œuvres de compositeurs comme Monteverdi mêlant poésie et musique, Falconieri le luthiste, Merula, reconnu comme le



Les huit musiciens de la Selva Musica ont offert un concert de musiques baroques.

compositeur le plus novateur du début du XVII^e siècle ou Brade, compositeur anglais et joueur de viole a été partagée avec beaucoup d'émotions.

« Un concert commenté, pour mieux comprendre les œuvres et se familiariser

avec des instruments oubliés. » L'objectif de repenser le rapport du public à la musique classique en rompant la barrière scène-public et de chercher « à toucher musicalement le plus simplement du monde » a été atteint. — Catherine Gaudetroy (CLP)

L' AISNE NOUVELLE

25/01/24

54